

(Quelques observations critiques sur les)  
**Divergences et différences des "nouveaux Européens"**  
**- entre le poids de l'héritage et les pressions néo-libérales -**

1. "L'Europe ordonnée" ne se rend pas bien compte du poids de l'héritage – "spectre de Marx"<sup>1</sup> - des Etats<sup>2</sup> centre- et est-européennes, sortis du communisme, alors que:

- l'identité même, culturelle et spirituelle de leurs sociétés est fragile;
- leur passé est à revisiter et à établir de façon bien plus objective;
- leur purification de mémoire reste à faire;
- le rôle de l'Etat, de la souveraineté et de la *res publica* sont à repenser complètement.

2. Les "vieux" Européens ne se rendent pas compte de troubles et de divergences centre- et est-européennes par rapport à "l'Europe ordonnée", comme par ex:

- de l'héritage néfaste du rapport Etat(-Parti-Police-Armée) - sujets (et non pas citoyens!), c'est à dire de l'impossibilité d'engagement citoyen sous *l'ancien régime*;
- du désenchantement à l'égard de la dominante *res privata*<sup>3</sup>, après la chute du Mur;
- de la méfiance à l'égard du Politique<sup>4</sup>;
- de la "démission citoyenne" nouvelle (après-Mur) et de la dé-responsabilisation;
- de la compromission du (mot même du) Social;
- du rapport pervers au travail<sup>5</sup>.

3. Les chrétiens de "l'Europe ordonnée" connaissent assez mal:

- les vies brisées de générations entières qu'ont laissées les régimes communistes;
- le fait que la génération âgée a été sacrifiée sur l'autel du libéralisme;
- le martyre passé et la "fatigue" présente des Eglises locales;
- les causes du retard de ces Eglises locales par rapport aux acquis du Vatican II.

4. Dès l'aube de leur *majorité nationale*, "l'Europe ordonnée" a placé les sociétés sortis du communisme devant des exigences lourdes et frustrantes: prendre les voies toutes tracées, s'adapter aux règles et standards stricts, moins ceux du Droit européen du Conseil de l'Europe que de ceux de *l'acquis communautaire*. Les "nouveaux Européens" se rendent compte qu'ils rentrent dans un "club" par trop organisé, qui ne laisse aucune place à leur initiative ni participation citoyenne / politique.

L'Europe n'a pas compris qu'il fallait (s')investir davantage dans la "pédagogie démocratique", c'est pourquoi les "nouveaux Européens" se sont trop vite contentés des élections périodiques considérant qu'elles suffisent pour "*assurer et asseoir la démocratie*". Ils n'ont pas compris - et l'Europe ne les a pas aidés à comprendre - que "la démocratie" est *tout-à-fait-à-l'opposé* de ce qu'ils ont connu et vécu pendant 45, voire 73 ans, et qu'il fallait faire l'apprentissage de la démocratie... comme il faut aussi "apprendre l'Europe".

---

<sup>1</sup> Titre d'un ouvrage de Jacques Derrida (éd. Galilée, 1993)

<sup>2</sup> Trop -"Etats" et trop peu - **sociétés!**

<sup>3</sup> *Privata*, par opposition à la *res publica!*

<sup>4</sup> "*La politique - c'est une prostituée*", disent et pensent les Slaves du Sud, surtout les catholiques.

<sup>5</sup> "Peine biblique" pour... "l'Etat-ennemi"!

La frustration de ces "nouveaux Européens" est d'autant plus grande que, dès leur "majorité", il leur faut renoncer à leur souveraineté, d'ailleurs pas très bien comprise...

5. "L'Europe ordonnée" n'a pas fait son examen de conscience quant à son attitude - passive et absence de solidarité - à l'égard de ces pays, de leur idéologie totalitaire et/ou de leur colonisateur soviétique. Elle n'a pas compris le sentiment d'abandon qui dominait dans ces pays par rapport à leur "*famille naturelle*" et historique que devait être l'Europe.

6. D'autre part, ces jeunes Etats - et embryons de sociétés - subissent d'emblée des pressions *et* chantages néo-libéraux, venant soit des institutions financières internationales (IFI et le "consensus de Washington") et de l'OMC, soit des gouvernements particuliers, tels que celui des Etats-Unis.

Cet ensemble de circonstances a fortement contribué à ce que:

- sur le plan politique, international et interne:

- les "nouveaux Européens" n'ont pas su bien épouser leur appartenance continentale<sup>6</sup>;
- ils ont été largement tentés par l'option de "neutralité", voire l'isolationnisme / le nationalisme;
- ils ne distinguent pas très bien l'idéologie néo-libérale - en tant que nouveau matérialisme - des acquis de la démocratie représentative;
- ils n'ont pas su manifester leur solidarité à l'égard de ceux qui sont restés dans l'esclavage, ailleurs dans le monde;
- ils ne comprennent pas la nécessité de la primauté du Politique en démocratie<sup>7</sup> sur l'Economique<sup>8</sup>;
- lorsqu'ils parlent de l'"Europe", ils pensent à l'Union européenne, ce "club exclusif" et non pas à une communauté de valeurs et de Droit;
- ils ne se sentent pas concernés par le déclin du droit international et de l'ONU, ni du besoin de "gouvernance mondiale".

- sur le plan économique et social:

- ils n'ont pas su discerner la différence entre un commerce libre et un commerce juste, entre "moins d'Etat" (et meilleur Etat!) et "*le-tout-privé*";
- n'ont pas su reconnaître le "nouveau désordre organisé"<sup>9</sup> par les forces néo-libérales économiques et financières;
- comme ils ne savent pas concilier le "libéral" et le "social";
- ils ne savent pas que la propriété n'est pas un droit absolu, mais un droit comportant des limitations sociales;
- ils démissionnent de leur rôle de citoyen et s'enferment dans le rôle de spectateur et dans les égoïsmes particuliers

- dans le domaine de l'environnement et de la sauvegarde de l'héritage naturel et du vivant:

- ils n'ont pas développé une sensibilité environnementale, c'est à dire le sentiment de solidarité inter-génération et le respect du vivant;

<sup>6</sup> Cf. à la "déclaration de Vilnius".

<sup>7</sup> Politique comme traduction de l'intérêt général et du bien commun.

<sup>8</sup> Economique en tant qu'expression de l'intérêt particulier.

<sup>9</sup> Monde plus inégalitaire que jamais dans l'histoire.

- ils ne se sentent pas concernés par les dangers globaux / mondiaux: CO<sup>2</sup>, pollutions, déforestation, diminution de biodiversité ...

- dans le domaine spirituel et celui des valeurs:

- ils n'ont pas réfléchi comment "répondre de leur vie" et de leurs identités;
- ils ne cherchent pas à résister au "monolinguisme" dominateur et à l'hégémonie consumériste;
- ils ne participent pas à la réflexion, ni aux mouvements alter-mondialistes;
- ils n'ont pas bien discerné les valeurs européennes d'origine chrétiennes, ni les responsabilités européennes pour les totalitarismes et génocides du siècle dernier.

Bien cordialement,  
Neven Simac